La "manifestation catholique" de Lambersart

DISCOURS DU R. P. DE LA BRIERE
(Suite)

L'union est plus difficile aujourd'hui car elle a pour objectif de reconquérir des libertés perdues. Il faut que les catholiques s'organisent maintenant pour obtenir que les lois maudites soient rapportées, supprimées. Ces lois, à vrai dire, tendent à tomber en désuétude, l'organe de M. François Albert (l'évocation du nom de l'ancien ministre de l'Instruction publique provoque les hos-hou de l'assemblée), ne le constatait-il pas tout récemment. Mais les textes en sont toujours là, qui permettent aux chefs au pouvoir de les appliquer. Ces textes doivent être remplacés par d'autres textes qui enregistrent les libertés légitimes des congrégations.

La tâche sera longue, laborieuse, incomprise d'un grand nombre. La puissance maçonnique fera bonne garde autour de lois si longtemps « intangibles ». Elle est commencée cependant; la restauration de la liberté d'association a été posée un grand jour par un Congrès de juristes éminents dont beaucoup sont des profanes. Promouvons-en obstinément l'adoption; par des conférences, par des manifestations, par des tracts, appuyons l'action du plus noble défenseur de cette juste cause, M. Grousseau. Mais n'oublions pas que pour qu'une action soit efficace il faut:

Savoir ce que l'on veut,
le vouloir très énergiquement,
l'énoncer avec calme et clarté afin que personne n'en ignore;
y tenir sans jamais démordre.

DISCOURS DU GÉNÉRAL DE CASTELNAU
Quelques consignes

Les applaudissements qui accueillent la péroraison du discours du R. P. de la Brière sont à peine calmés qu'ils reprennent avec plus de force : le général de Castelnau s'est levé. Le chef de la Fédération Nationale Catholique monte à la tribune tandis que redoublent les acclamations : « Vive de Castelnau », « Vive le Maréchal ».

Il ne s'attarde pas en vaines formules; il procède par grands traits et son éloquence populaire fait une grande impression.

— Eh! oui, c'est encore moi, commence-t-il. Je suis un récidiviste. J'ai trop longtemps répété que la discipline est la force principale des armées pour ne pas venir l'affirmer encore une fois au milieu de vous en service commandé. (Applaudissements).

Un de nos grands chefs aperçut un jour un jeune soldat, qui, énivré par de trop copieuses libations avait perdu le sens de la direction. Il voulut, à défaut de pouvoir le faire rentrer dans la bonne voie, lui faire reprendre le chemin de la caserne. Mais l'autre ne l'entendait pas ainsi.

— Et, d'abord qui que t'es, toi? dit-il.

— Un général.

— Ah, c'est toi mon général. Ben, t'as une bonne place; fais pas l'imbécile, tâche de la garder. Pour le reste, ne t'en fais pas.

Et il disparut avant que le général fût revenu de sa stupéfaction.

Ne pas s'en faire! Trop de gens, conclut le général de Castelnau, laissent aux autres le soin de se débrouiller. L'heure en est aux idées de moindre effort. Quelle erreur! Si nous ne pensons qu'à nos intérêts propres, nous en serons les premières victimes. Si nous ne savons pas nous dévouer nous laisserons passage libre aux ennemis de notre religion, de la dignité de notre pays, au bolchevisme, conséquence de l'anti-christianisme.

Ce n'est pas que j'en veuille, poursuit-il, aux pauvres gens égarés par de mauvais bergers que sont beaucoup de communistes. Je me rappelle, d'ailleurs, la première histoire de communisme du monde: l'arche de Noé. Tout y était en commun alors. Mais n'oublions pas qu'elle abritait beaucoup plus de bêtes que de gens.

Adhérer à la F.N.C. c'est bien, mais ce n'est pas suffisant. Beaucoup trop se contentent de ce geste et puis filent à l'anglaise. Si les paroles n'ont pas perdu de leur sens, adhérer, c'est en donnant son nom, accepter une responsabilité, un rôle, une consigne. Vous tiendrez ce rôle.

— Vous le tiendrez, n'est-ce pas?

— Oui, crie la voix unanime de la foule.

— C'est bien entendu?

— Oui! Oui!

Et puis, aidez-nous! Vous donnez de l'argent aux ligues X, Y, Z, et vous croyez ainsi enrayer un mouvement révolutionnaire! Croyez-moi, c'est comme si vous donniez de la quinine à un malade. Vous n'apaiseriez que la fièvre. Nous voulons nous, nous attaquer au mal, restaurer Dieu dans la famille. Aidez-nous et largement. Ouvrez généreusement votre coffre-fort, si vous en avez un. Si vous ne l'ouvrez pas pour nous, des gens viendront qui l'ouvriront après vous avoir auparavant ouvert le ventre. Epargnez-vous au moins l'opération la plus douloureuse.

Assistez aux réunions de votre Union paroissiale.

— C'est entendu cette affaire-là?

— Oui, oui, crie-t-on de toutes parts.

— Vous en avez besoin, bon sang, reprend le général de Castelnau, pour affermir votre opinion, vous instruire, vous documenter, sans quoi, vous serez la proie des « marchands de nouveautés », la victime des « bobards ».

Je voudrais vous dire encore bien des choses, car je me sens en famille au milieu de vous. Mais, je me résume: au moment où on parle de revalorisation et de stabilisation, rendons à notre nom de catholique toute sa valeur, sa valeur en franc-or si je puis dire! Soyez unis, organisés, disciplinés. Sans cela, il n'y a rien à tenter, rien à espérer. Sans discipline, disait un vieux troupier, il n'y a plus qu'à se coucher. Et surtout, ne ménagez point vos efforts. Je vous en prie pour Dieu, pour vos enfants, pour la société, pour la France.

Une longue acclamation salue les dernières paroles du général de Castelnau dont l'éloquence faite de simplicité, de rondeur, de sincère conviction fit une profonde impression sur l'immense auditoire.

ALLOCUTION DE Mgr JANSOONE

Au nom de Mgr Quilliet et en son nom, Mgr Jansoone remercie les orateurs d'avoir éclairé les esprit et de contribuer si dignement à remettre Dieu à sa place dans la société d'où le laïcisme a la vaine prétention de le chasser. Il adresse également le témoignage de sa reconnaissance aux unions paroissiales, au Comité de la F. N. C. et aux organisateurs de cette magnifique réunion.

Puis il poursuit, en s'adressant à la foule :

Ces discours, ces appels que vous avez entendus peuvent être applaudis, comme ils l'ont été, par tout catholique, quelles que soient d'ailleurs ses opinions politiques. S'il y avait dans la Fédération nationale catholique quelque arrière-pensée de ce genre, vous ne verriez pas votre Premier Pasteur venir comme aujourd'hui, lui apporter l'appoint de sa présence.

La Fédération catholique, c'est une grande force, force d'un groupement bien uni qui marche à la victoire, force de gens qui savent ce qu'ils veulent et sauront réaliser ce qu'ils ont voulu.

Mais elle n'est une menace pour personne.

Elle ne s'oppose qu'aux empiètements sur la liberté religieuse et sur l'action bienfaisante de l'église telle que son divin fondateur l'a conçue, avec sa mission de conduire les âmes à la vérité, avec son sacerdoce pour remplir son ministère d'adoration du Très-Haut et de charité envers les hommes, avec sa vie religieuse pour les âmes éprises de perfection, d'idéal surnaturel et de dévouement à l'humanité.

Après tout, ce qui fait la force et la grandeur de la Fédération nationale catholique, ce qu'elle veut défendre d'abord, ce sont les droits de Dieu et la liberté qu'elle revendique, c'est la liberté de le servir pleinement.

Ces paroles si profondes sont longuement applaudies.

L'ORDRE DU JOUR

L'ordre du jour suivant est ensuite adopté par acclamations :

90.000 catholiques du diocèse de Lille, réunis à Lambersart, le dimanche 10 Juillet, sous la présidence de S. G. Mgr Quilliet, évêque de Lille, en présence de S. G. Mgr Jansoone, évêque de Nilopolis, auxiliaire de Lille et de S. G. Mgr Lequien, évêque de la Martinique;

après avoir entendu les discours de M. le général de Castelnau, du R. P. de la Brière et de M. Xavier Vallat,

1° affirment leur attachement indéfectible à l'Eglise Catholique et au Souverain Pontife dont ils se proclament les fils respectueux et soumis;

2° acclament leur chef, le général de Castelnau, le remerciant du grand honneur qu'il leur a fait en prenant la parole à leur assemblée générale et se disent heureux et fiers de marcher à sa suite ;

3° constatent avec joie les progrès toujours croissants de leur union diocésaine et s'engagent à les développer encore par une assiduité parfaite aux réunions de leur groupe et par leur zèle à recruter de nouveaux adhérents.

Ils reconnaissent la nécessité primordiale de poursuivre une lutte sans merci contre le laïcisme officiel, familial et scolaire, où ils voient la source fatale du communisme révolutionnaire;

ils prennent l'engagement de travailler de toutes leurs forces à faire triompher dans la vie sociale les principes catholiques, source unique de justice, de charité et de paix;

et réprouvant les attitudes sans netteté qui en face d'adversaires irréductibles, ne marqueraient que les étapes de la défaite, ils demanderont à leurs représentants au Parlement de faire reconnaître les droits de la conscience chrétienne, en particulier, ils se déclarent résolus à ne donner leur confiance qu'à des hommes qui promettront de rendre aux religieux la liberté de s'associer et d'enseigner.

UN IMPOSANT DÉFILÉ

La réunion est terminée et un immense cortège s'organise aussitôt. C'est sur un front de huit hommes qu'il se met en marche. Une musique en tête rythme la marche. De place en place, d'autres fanfares ou des cliques scandent le pas. Sur le parcours, quantité d'habitations ont arboré le drapeau national. De chaque côté du boulevard de la Liberté, de la rue Nationale, de la Grand'Place, à Lille, une foule compacte se presse en attendant le passage du cortège.

Une heureuse disposition du service d'ordre fait ouvrir les rangs dès l'entrée en ville et ce sont deux interminables colonnes parallèles de quatre hommes de front chacune qui défilent en ville. Au milieu, ont pris place la majeure partie des drapeaux des Unions paroissiales du diocèse. Les précédant, voici le groupe formé par le général de Castelnau, le R. P. de la Brière, MM. Grousseau, député du Nord; Xavier Vallat, grand mutilé de guerre et André Cateaux, président de la section diocésaine de la F. N. C.

Au passage des personnalités et des emblèmes, les applaudissements éclatent parmi la foule, ainsi qu'aux fenêtres où se trouvent de nombreux curieux. Derrière les drapeaux, pendant plus d'une heure, c'est un véritable corps d'armée qui marche dans l'ordre le plus parfait, sans un cri ni un geste.

DEVANT LE MONUMENT AUX MORTS

Grand'Place, le groupe des personnalités quitte le cortège qui fait halte. Le général de Castelnau, tous ceux qui l'entourent et les drapeaux vont s'incliner devant le monument aux Morts, place Rihour. Ils reprennent ensuite leur place dans le cortège et se rendent à l'église Saint-Maurice.

LE SALUT A SAINT-MAURICE

Si vaste que soit l'église Saint-Maurice, la plus grande de la ville, il n'y a pas de place pour tout le monde. A l'intérieur, les cinq nefs ont été débarrassées de leurs chaises et environ 6 à 7.000 hommes composant la tête du cortège parviennent à y entrer à la suite des personnalités et des drapeaux.

Rues de Paris, du Sée-Arembault, des Ponts de Comines et du Priez, des barrages sont constitués aussitôt après et canalisent vers la gare le reste du cortège. La dislocation s'effectua ensuite.

Dans l'église Saint-Maurice, un salut est célébré par Mgr Jansoone. Les cantiques sont chantés à l'unisson par l'assistance. Puis la bénédiction du Très-Saint-Sacrement est donnée aux fidèles sans aucun incident et le service d'ordre de gendarmerie et des forces de police est levé.

Par les mêmes moyens de locomotion qui les ont amenées, les unions paroissiales reprennent ensuite le chemin du retour.

POUR L'EMPIRE DE L'AIR

La traversée de l'Atlantique de Paris à New-York

LE « MISS COLUMBIA », (Wide World photos).
emportant pour Croydon Chamberlin et Drouhin

En choisissant l'aviateur français Drouhin pour piloter le « Miss Columbia » M. Levine a-t-il voulu resserrer les liens entre la France et les Etats-Unis ?... Ou empêcher une victoire purement française?

Paris, 10 Juillet. — On assure que Drouhin, par l'engagement qu'il vient de prendre envers Levine, gagnera certainement 200.000 dollars.

Notre confrère, M. Frantz-Reichel apprécie en ces termes le procédé peu élégant de M. Levine, enlevant à prix d'or le pilote Drouhin et sabotant ainsi les efforts français dans un grand match où la France avait une revanche à prendre et — sans doute — un deuil à compenser par une victoire.

Ces jours derniers, parlant au nom de ses compagnons, R.-E. Byrd, à qui on demandait s'il retournerait aux Etats-Unis par la voie aérienne, répondit:

« Non! Le raid France-Amérique est un privilège qui doit revenir à un aviateur français, sur un appareil français. »

Lorsque au déjeuner que la presse anglo-américaine de Paris offrit à Byrd, Noville, Bert Acosta, Bernt Balchen, Chamberlin et Levine, ce dernier fit annoncer que le « Miss Columbia » regagnerait les Etats-Unis par la voie des airs, mais piloté par un aviateur français, la nouvelle fit impression, mais une mauvaise impression. Tous eurent le sentiment que dans ce qui s'était obscurément préparé, il y avait quelque chose d'inélégant et comme le sabotage fâcheux de tout ce qui avait été naturellement fait de bon, de bien entre la France et les Etats-Unis, par les exploits de Lindbergh et de Byrd, par l'accueil d'un enthousiasme généreux dont furent l'objet ceux qui les avaient accomplis.

Il y a quelques jours, M. Levine s'était rendu à Villacoublay pour y voir l' « Oiseau Bleu », le Goliath avec lequel Drouhin devait très prochainement tenter la traversée Paris-New-York. Drouhin lui en fit les honneurs.

On sait le reste.

M. Levine a déclaré que son désir était, en choisissant un pilote français, de resserrer les liens entre la France et les Etats-Unis. Pour en arriver là, il a fait un bien grand détour. Et, puisque son intention était si louable, il aurait pu, comme l'ont justement fait observer MM. Farman, choisir un autre pilote français pour son monoplan de New-York-Berlin. Il ne pouvait dans son expérience de la tentative, ignorer, en effet, qu'en enlevant Drouhin au pilotage de l' « Oiseau Bleu » il reculait de plusieurs semaines le moment où cet appareil, doté d'un nouveau pilote, exercé à sa manœuvre, pourra tenter la traversée.

L'aviatrice allemande Théa Rasche à Croydon

Berck-sur-Mer, 10 juillet. — L'aviatrice allemande Théa Rasche, qui avait dû atterrir hier soir à Berck, à 17 h. 15, par suite du mauvais temps, est repartie à 18 h. 50 et a atterri près de Londres à 21 h. 18.

Le journée de clôture du Congrès national eucharistique de Lyon

Lyon, 10 juillet. — Aujourd'hui, dimanche, a lieu la clôture du Congrès national eucharistique.

A 7 h. 30, les Cheminots catholiques ont entendu dans la basilique de Fourvière, leur messe corporative.

A 9 h., à la Primatiale, le Cardinal-archevêque de Lyon, a célébré la messe pontificale devant une assistance qui emplissait totalement l'immense cathédrale. Au premier rang se trouvaient tous les Cardinaux, les Archevêques et Evêques présents à Lyon, derrière lesquels avaient pris place les abbés mitrés, les prélats et un très nombreux clergé en habit de chœur.

Une foule nombreuse, qui n'avait pu trouver place dans l'édifice s'était massée sur la place St-Jean et dans les rues avoisinantes.

La messe a été célébrée pour elle sur un autel édifié sous le porche, tandis que les hauts-parleurs lui permettaient d'entendre les chants exécutés à l'intérieur de la Primatiale.

A la fin de la messe la bénédiction papale a été donnée à l'assistance.

LES SOVIETS
auraient découvert une organisation d'espionnage à Leningrade

Moscou, 10 juillet. — L' « Agence Tass » publie l'information suivante, évidemment de source officielle soviétique et que nous reproduisons sous réserves :

« Plus de vingt-cinq personnes ont été arrêtées à Leningrade, à la suite de la découverte d'une vaste organisation d'espionnage dirigée par M. Boyce, agent du Service de renseignements anglais, collaborateur de la légation anglaise à Helsingfors, puis à Reval, aidé par les monarchistes et par le service de renseignements finlandais.

LE PRIX DE LA VIE

Paris, 10 Juillet. — La statistique des indices du coût de la vie, publiée par le ministère du Travail indique pour les trois derniers mois de 1927 :

Indices du prix de gros : avril 650, mai 642, juin 633.

Indices du prix de détail : avril 580, mai 589, juin 580.

LE CONFLIT SARDINIER
C'est l'intervention énergique des femmes qui a provoqué à Douarnenez la reprise du travail

tion de la grève est due à l'intervention des Femmes. Toutes, jeunes et vieilles, firent un tel tapage lors de la dernière réunion que les harangues enflammées des orateurs de la C.G.T.U. se perdirent dans le bruit.

Ramassant des débris de légumes sous les halles où se tenait la réunion, les sardinières les lancèrent sur les membres du comité de grève aux cris de « Taisez-vous ! »

Quimper, 10 juillet. — Dans presque tous les ports du Finistère, les pêcheurs sardiniers ont repris la mer, et il semble que les grévistes de Penmarch eux-mêmes soient assez disposés à retourner sur les lieux de pêche lundi prochain.

A Douarnenez, la « ville rouge », la cessa-

Un soldat est arrêté pour avoir écrasé deux enfants

Reims, 10 Juillet. — Le nommé Germain Dumont, âgé de 20 ans, soldat à l'état-major du 6e Corps, à Metz, en permission chez son beau-frère, débitant à La Neuvillette, a été arrêté sur mandat du parquet de Reims.

Conduisant hier soir un lourd camion automobile chargé de sable, il écrasa deux enfants, Lucien Savart, âgé de 12 ans et Albert Chopin, 10 ans, habitant Reims.

L'ASSASSINAT de L'INTENDANT GÉNÉRAL DEVERRE
L'ouvrier arrêté à Nancy a été relâché

Dijon, 10 Juillet. — L'ouvrier italien Louis Muglione, arrêté à Nancy comme étant soupçonné d'avoir tué l'intendant général Deverre, a fourni un emploi précis de son temps. Toutes ses déclarations ayant été reconnues exactes, il a été remis en liberté.

LES PANGERMANISTES AU TRAVAIL
pour le rattachement de l'Autriche, l'évacuation du Rhin, etc.

Copenhague, 10 Juillet. — Continuant l'exécution du programme de grande offensive conçu à Copenhague en mai dernier, pour le rattachement de l'Autriche, l'évacuation du Rhin, le retour de Dantzig et de son couloir à l'Allemagne, le comité Dano-Allemand a fait partir de Copenhague, cent ouvriers et étudiants danois pour la Rhénanie et la Rhur.

DANS LA LEGION D'HONNEUR
LA PROMOTION MILITAIRE

Sont nommés: Officier: MM. de Maisonneuve, chef de bataillon au 23e rég. d'aviation; Fager, officier d'administration principal bureau de l'intendance.

Chevaliers: MM. Malderet, cap. au 1er rég. d'inf.; Perly, lieutenant 110e R.I.; Alessandri, lieutenant, 110e R.I.; R. Leriche, adjudant-chef au bureau de recrutement de Valenciennes; Debureaux, adjudant-chef 1re légion gendarmerie; Delaville, lieutenant 23e bat. ouvriers d'art.; Blanchard, agent technique militaire 1re classe, poudrerie d'Esquédec; Pajtier, adjudant 118e R.I.; Dumont, adjudant 520e chars de combat; Castaldery Arbona, adjudant 110e R.I.; Regard, adjudant 43e R.I.; Desnavre, adjudant-chef bureau de recrutement de Cambrai.

Première légion de gendarmerie: Pinchard, maréchal des logis chef; Germonprez, gendarme; Lacroix, gendarme; Martel, gendarme; Ternoy, gendarme.

MÉDAILLE MILITAIRE

Première légion de gendarmerie: MM. Dooghe, maréchal des logis chef; Denis, maréchal des logis chef; Hochard, maréchal des logis chef; Beaufremez, gendarme; Danjon, maréchal des logis chef; Facon, gendarme; Guisluin, gendarme; Richard, gend.; Leroy, gend.; Baron, maréchal des logis chef; Hulot, maréchal des logis chef; Jaspart, maréchal des logis chef; Cuvillier, mar. des logis chef; Carbonnet, maréchal des logis chef; Robert, gend.; Leroy, maréchal des logis chef; Carré, gendarme; Boulogne, maréchal des logis chef; Chabot, gend.; Guina, gend.; Juilien, maréchal des logis chef; Mauras, adjudant 23e bat. ouvriers d'art.; Conte, adjudant, 23e bat. ouvriers d'artillerie; Boulanger, adjudant, 1er escadron du train; Levert, adjudant au 3e génie; Chave, adjudant-chef au 18e génie; Thomas, adjudant-chef d'administration, chefferie du génie de Dunkerque; Guegan, adjudant au 33e régim. d'aviation.

Le maréchal Pétain préside à Nantes l'inauguration du monument du général Buat

Nantes, 10 juillet. — Le maréchal Pétain arrivé à Nantes ce matin a inauguré à 11 h. le monument élevé à la mémoire de son ancien chef d'état-major, le général Buat.

M. Millerand, ancien Président de la République assistait à la cérémonie, ainsi que le général Debeney, chef d'état-major de l'armée, qui a fait à la Municipalité de Nantes, en la personne de M. Paul Bellamy, député-maire, remise du monument.

Le maréchal Pétain a rendu un chaleureux hommage à la collaboration précieuse qu'il trouva dans le général Buat, dont il loua la haute culture militaire, la loyauté, l'esprit méthodique, la puissance de travail et aussi l'esprit enjoué.

Les paiements de l'Allemagne en application du plan Dawes

Paris, 10 juillet. — L'Office de l'agent général des paiements de réparations publie l'état des recettes et des paiements au 30 juin 1927 pour la troisième année d'application du plan Dawes.

Suivant le compte caisse établi en marks or, le total des recettes s'élève pour juin 1927 à 111.551.427 80 marks or.

Le solde en espèces au 30 juin 1927 atteint 1.190.989.110 61 marks or. Les paiements de la troisième année en application du plan, pour le compte de la Banque de France, sont, pour juin 1927, de 51.192.479 33 marks or, et le total global, au 30 juin 1927, atteint 463.626.105 53 marks or.

L'imposante manifestation de gymnastique de Tourcoing

Le triomphal succès que nous présagions a couronné dimanche après-midi au Stade Fromentin, de l'Union Sportive Tourquennoise, la 30e fête de l'Association régionale de gymnastique.

Par un temps chaudement ensoleillé, le programme fut exécuté aux applaudissements de la foule qui emplissait les enceintes.

Grâce au concours de la ville de Tourcoing, l'Association peut ainsi inscrire, dans ses annales, l'une de ses plus magnifiques manifestations.

AU TERRAIN, RUE FIN-DE-LA-GUERRE

Les concours se sont poursuivis le matin, au terrain rue Fin-de-la-Guerre. L'animation était telle, par suite du nombre de concurrents, que sur toute son étendue, on n'apercevait que des sociétés en compétition.

L'importance du palmarès montra d'ailleurs avec quel désir de vaincre se présentèrent les gymnastes, qui ne laissèrent pas chômer les dévoués membres du jury.

Un hommage de l'« Avenir de Liévin » aux morts de l'U.T.

Au terrain de la Fin de la Guerre, en présence de M. Bédaert, maire de Liévin, M. Jean Caron, vice-président de l'« Avenir de Liévin », rendit un hommage aux morts glorieux de l'« Union Tourquennoise » et déposa une gerbe de fleurs près de la plaque commémorative.

M. Wachmar, président de l'Association Régionale, accompagné de M. A. Parsy, adjoint au maire, et Gombert, secrétaire général de la Mairie, remercia M. Jean Caron de son geste, symbole de la camaraderie des gymnastes.

LA RÉCEPTION DES AUTORITÉS ET LE CORTÈGE DES DRAPEAUX

A 11 h. 30, en gare, MM. Dron, sénateur-maire; Wachmar, président de l'Association Régionale; A. Parsy, président Henri Robbe et Jules Persy, vice-présidents; Jérôme, secrétaire général du Comité d'organisation; Lenfant, commissaire central; Gombert, secrétaire général de la Mairie; Thaune, consul de Belgique, reçoivent les autorités.

Le colonel Bourré, délégué du ministre de la Guerre; M. Châtelet, recteur d'Académie à Lille, délégué du ministre de l'Instruction publique; Hudelo, préfet du Nord; Laban et Leroy, secrétaires généraux de la Préfecture; Bédart, maire de Liévin, ville détentrice du drapeau régional.

La Clique Scolaire sonne Place de la Gare, l'Harmonie Municipale joue la « Marseillaise », puis c'est un cortège flamboyant d'une centaine de drapeaux, qui les précède jusque l'Hôtel de Ville, où M. Parsy leur souhaite la bienvenue, en termes très cordiaux.

M. Wachmar s'associe à ces souhaits et exprime toute sa joie de contempler dans Tourcoing pavoisé l'enthousiasme de cet accueil.

LE BANQUET

Après le concert par l'Harmonie Municipale, sous la direction du maître Niverd, se tient à 13 h. à l'Hôtel de Ville le banquet, servi par M. Daemers, tenancier du Buffet-Hôtel de la Gare.

A la table d'honneur ont pris place: MM. Dron, sénateur-maire; le colonel Bourré; Chatelet, Hudelo, Wachmar, Da Coosta et Sarthou, inspecteur d'Académie; le capitaine Laserre, représentant le général Lacapelle, et toutes les notabilités.

Au champagne des discours sont prononcés par M. Hudelo, préfet du Nord, heureux de saluer au nom du Département, les gymnastes du Nord et du Pas-de-Calais et la ville de Tourcoing, créateurs et réalisateurs de l'éducation physique.

M. Wachmar qui rapela la fondation de l'Association en 1879. Depuis, elle a prospéré de telle sorte qu'elle constitue aujourd'hui une force dont on aperçoit l'importance. M. Wachmar remercie les délégués ministériels : M. Pros, à qui il offrit un superbe souvenir; M. Henri Robbe, l'actif président de l'Union Tourquennoise et de la Clique scolaire de Tourcoing; les membres organisateurs et les sociétés.

M. Chatelet apporte les félicitations de M. Herriot, ministre de l'Instruction publique, excuse l'absence de M. l'Inspecteur général de l'enseignements technique et salue les dirigeants de l'Association et les édiles qui ont compris pour la jeunesse, les bienfaits des exercices corporels.

M. Kayser, au nom de la Fédération belge, célèbre l'union entre les deux pays; le colonel Bourré, au nom de M. Painlevé, loue l'Association et l'Administration municipale de Tourcoing, de leur souci de préparer les jeunes gens en leur inculquant des enseignements qui aboutissent à d'aussi remarquables organisations.

Après les remerciements des délégués du Luxembourg, M. Dron fait l'éloge de toutes les personnalités qui l'entourent. Parlant de l'éducation physique, il déclare qu'il ne faut pas la sacrifier aux études intellectuelles. L'Administration Municipale, qu'il s'agisse de la natation ou des autres sports, leur témoignera toujours sa plus grande sollicitude. M. Dron cite le nom de M. Parsy, son collaborateur délégué à l'Instruction publique et aux Fêtes et le complimente.

A 14 h. 45, le banquet est terminé. Les assistants, du perron de l'Hôtel-de-ville, admirent le défilé des sociétés, dont le succès est énorme en ville, et qui se rendent au terrain de l'U.S.T.

LA FÊTE OFFICIELLE AU STADE FROMENTIN

Quand le cortège pénètre dans le Stade, l'on peut prévoir par l'affluence considérable, la complète réussite du programme, qu'agrémenteront les auditions musicales.

Aussitôt après le défilé, M. Dambron, dont nous nous plaisons à reconnaître l'autorité, dirige, à nouveau, les mouvements d'ensemble des 1.200 enfants, garçons et filles, des écoles. L'énergique moniteur de l'Union Tourquennoise et ses gymnastes sont ovationnés par les spectateurs.

Aux élèves de l'Institut Sévigné, qui recommençaient aussi les production qui leur avaient valu la veille une flatteuse ovation, les spectateurs adressent des applaudissements chaleureux. Mme Boucher, qui a mené ses élèves à accompli, avec autant de grâce que de souplesse, ces difficiles évolutions s'est confirmée excellente directrice de ce groupe.

Les concours spéciaux, mouvements d'ensemble et pyramides avec et sans engins, finales de la course de 100 mètres et du saut à la perche, production en simultané des sociétés; le travail artistique par les champions, les mouvements d'ensemble généraux intéressent le public qui témoigne sa satisfaction.

LA REMISE DU DRAPEAU RÉGIONAL

A 18 h., devant les personnalités massées dans la tribune d'honeur, M. Bédart, maire de Liévin, remet à une délégation de Tour-

DERNIÈRE HEURE

UNE RÉUNION DE L'ALLIANCE DÉMOCRATIQUE A MONT-DE-MARSAN

Mont-de-Marsan, 10 juillet. — L'Alliance démocratique a tenu aujourd'hui une importante réunion politique à Mont-de-Marsan. M. Paul Reynaud, vice-président et M. François Poncet ont pris la parole.

Les deux orateurs ont montré la nécessité pour tous les Français, à quelque parti qu'ils appartiennent, de s'unir pour travailler à l'œuvre du relèvement national entreprise par le cabinet actuel.

M. Reynaud a regretté le refus opposé par les radicaux aux offres de collaboration faites par M. Tardieu et l'Alliance démocratique.

UN ATTENTAT CONTRE UN MINISTRE IRLANDAIS

Dublin, 10 juillet. — M. O. Wiggins, ministre de la Justice de l'Etat libre d'Irlande, aurait été grièvement blessé à coups de revolver, par trois hommes en automobile, au moment où, accompagné de sa femme, il se rendait à la messe, à Booterstown, près de Dublin.

Les concours du prix de Rome

Paris, 10 Juillet. — Les concours du prix de Rome, pour la peinture, la sculpture et l'architecture seront jugés ce mois-ci.

La peinture ouvrira le feu : l'exposition publique des œuvres des concurrents aura lieu les 19, 20 et 21 juillet, de 10 heures du matin à midi et demi et de 13 h. 30 à 17 heures. Le 22 juillet, l'Académie des Beaux-Arts fera connaître son jugement. Le 23, exposition après jugement.

Le concours de sculpture sera exposé les 24, 25 et 26 Juillet. Jugement le 27. Exposition après jugement le 28.

UN COLONEL ANGLAIS BLESSÉ PAR UNE AUTO, A BERRY-AU-BAC

Reims, 10 juillet. — Le colonel anglais Comter Essen venant visiter le cimetière anglais de Berry-au-Bac, situé entre Corbeny et ce village, descendait d'automobile Place du Cimetière pour traverser la route, quand survint une automobile venant de Sisonne, conduite par un entrepreneur de charpente de Dormans. Le colonel anglais a été renversé par l'automobile. Relevé dans un état grave(il fut conduit dans une clinique de Reims. Il n'a pas repris connaissance.

Dernières Nouvelles Régionales

UNE RÉUNION CATHOLIQUE A BETHUNE

Une importante réunion catholique a eu lieu hier à Béthune. Plus de 3.000 hommes étaient réunis dans la grande cour de l'Institution Saint-Vaast, sous la présidence de M. le chanoine Guillemant, vicaire général.

Deux orateurs de marque prirent la parole : M. le chanoine Régent, aumônier militaire et M. Teitgen, avocat à la Cour d'appel de Nancy.

Nouvelles sportives

ATHLÉTISME

LES CHAMPIONNATS DU NORD A BULLY-GRENAY

Dimanche ont été disputés sur le magnifique Stade de Bully-Grenay, par une journée ensoleillée, les championnats du Nord d'athlétisme.

La plupart des performances furent excellentes et la réunion fut très intéressante à suivre. L'Olympique Lillois a pris la première place au classement général, devant le Racing-Club de Roubaix, mais ce dernier club a déposé deux réclamations contre Wilpart, de l'O.L., qui aurait participé à des courses réservées aux professionnels. Si les réclamations présentées par le Racing-Club de Roubaix sont fondées, l'Olympique Lillois perd la première place au classement général et celle-ci reviendrait au Club doyen. Attendons!

Voici les résultats de la journée:

FINALES

10.000 m. plat. — 1. Crequet (A.O.), en 34'28''; 2. Lepria (A.O.); 3. Bejeon (U.S.B.); 4. Caignet (O.L.).

5.000 m. marche. — 1. Foquet (A.O.), 26 m. 52; 2. Dejaegher (S.M.); 3. Dupont (O.L.); 4. Lietar (Indiv.).

400 mètres plat. — 1. Christiaens (R.C. Roubaix), en 54'' 3/5; 2. Deroche (O.L.); 3. Capitaine (O.L.); 4. Parent (F.O.).

100 mètres plat. — 1. Froment (A.O.), 11'' 2/5; 2. Beaudoin (O.L.); 3. Jansen (R.C.R.); 4. Sartorius (R.C.R.).

200 mètres plat. — 1. Dubois (O.L.), 24'' 1/5; 2. Candelier (R.C. Calais); 3. Fourmanoy (F.D.); 4. Christiaens (R.C.R.).

Saut en hauteur. — 1. Salomon (C.A.S.G. Lille), 1 m. 70; 2. Leblond (U.S. Tourcoing), 1 m. 65; 3. Pettinetto (R.C.R.), 1 m. 65; 4. Truffaut (R.C.R.), 1 m. 65.

Saut à la perche. — 1. Delmotte (F.C. Roubaix), 3 m. 10; 2. Cagniet (E.A.), 3 m.; 3. Lefebvre (R.C.R.), 2 m. 90; 4. Dehées (O.L.), 2 m. 90. A noter que Delmotte n'est âgé que de 17 ans.

Lancement du marteau. — 1. Duflo (Armentières), 28 m. 37; 2. Préseau (F.O.), 27 m. 23; 3. Wastelappe (R.C. Arras), 27 m. 03; 4. Allart (R.C.R.), 26 m. 01.

Lancement du disque. — 1. Wilpart (O.L.), 32 m. 20; 2. Duflot (Armentières), 32 m. 20; 3. Préseau (F.O.), 31 m. 47; 4. Duriez (O.L.), 31 m. 39.

Saut en longueur. — 1. Panchet (A.B.), 6 m. 55; 2. Lancelin (F.O.), 6 m. 29; 3. Brimont (F.O.), 6 m. 24; 4. Fontaine (R.C.C.), 6 m. 20.

1.500 mètres plat. — 1. Lecuiet (A.S.C.B.), 4' 26'' 4/5; 2. Senez (D.A.); 3. Verley (O.L.); 4. Macarez (O.L.).

5.000 m. plat. — 1. Maccaux (O.L.), 15' 55'' 1/5; 2. Hus (R.C.R.); 3. Leprin (A.O.); 4. Gaillard (R.C.A.); 5. Looten (Bully); 6. Duquesnoy (F.C.R.).

800 mètres plat. — 1. Monet (F.O.), 2' 6'' 1/5; 2. Darsedt (F.C.R.), à 1 m.; 3. Delplanque (R.C.R.); 4. Fermée (F.O.).

400 mètres haies. — 1. Fourmanoy (F.O.), 1' 2'' 4/5; 2. Mellaerteux (R.C.R.); 3. Montigny (F.O.); 4. Debruyckère (R.C.R.).

Lancement du javelot. — 1. Pluquet (O.L.), 46 m. 04, record du Nord battu; 2. Lagache (E.S.B.), 41 m. 70; 3. Lancelin (F.O.), 38 m. 76! 4. Leblond (U.S.T.), 36 m. 70.

110 mètres haies. — 1. Allart (R.C. Arras), 16'' 3/5; 2. Montigny (F.O.); 3. Petrinetto (R.C.R.); 4. Guyot (U.S.B.).

Classement général du Challenge Jean Catteau. — 1. Olympique Lillois, 55 points 1/2; 2. Racing-Club de Roubaix, 47 p. 1/2; 3. Fraternelle Cheneing, 42 p.; 4. Arras Olympique, 16 p.; 5. Racing-Club d'Arras, 11 p.; 6 ex-aquo, Football-Club de Roubaix, 8 p.; Gymn. Armentières, 8 p.

CHAMPIONNATS DE BELGIQUE (Seniors). — Au Beerschot, à Anvers, furent disputées les premières épreuves des championnats de Belgique. En voici le classement:

Lancement du poids (finale). — G. Delsender (Gand), 11 m. 44.

400 m. plat (finale). — Srinsen (Urbain), 51'' 2/3.

1.500 m. (finale). — Brochaert (Liége), 10'' 4/5.

Lancement du javelot. — Herremans (Gantoise), 54 m. 07 (nouveau record de Belgique; ancien record, 51 m. 74).

110 m. haies (finale). — Leparee (Herstal), 17''.

800 m. plat. — 1. Defleurquin (Gantoise), 1'57'' 44''; 2. Derrande (D. St-Gilles).

Saut en hauteur. — Noël (Liége), 1 m. 70.

1.500 m. plat. — Coenjaerts (R. Bruxelles, 4' 12''.

4x800 m. relais. — U. St-Gilles, 8' 22'' 1/5.

4x200 m. relais. — F.C. Liége, 1' 32'' 4/5.

LAWN-TENNIS

Prague, 10 juillet. — Les deux dernières matches de la simple, et le demi-finale de la Coupe Davis de lawn-tennis entre les équipes du Danemark et de la Tchéco-Slovaquie, se sont disputés cet après-midi.

Dans le premier match de simple, le Tchéco-Slovaque Kozeluh a battu le Danois Petersel par 6-4, 12-10, 6-3.

Dans le deuxième match, le Danois Ulrich a battu le Tchéco-Slovaque Rohrer par 6-4, 10-8.

Le Danemark gagne la demi-finale par 3 victoires à 2 à la Tchéco-Slovaquie.

La finale de la zone européenne mettra donc en présence la France et le Danemark.